

PRÉSENTATION DE LA FILIÈRE ÉQUINE CHINOISE

La Chine détient le plus vaste troupeau d'équidés au monde : il est estimé à plus de 6 millions d'animaux (la France en possède 1,1 million), et 30 races y ont été inventoriées.

Si la Chine est un pays de tradition équestre, l'équitation en tant que sport ne connaît un véritable essor que depuis quelques années. Le nombre de clubs hippiques ne cesse de croître, comme un effet « post-JO 2008 ».

Aujourd'hui, près de 900 clubs ont été répertoriés en Chine, près d'une centaine autour d'un « grand Pékin », 100 devraient ouvrir demain dans la province du Hubei (capitale : Wuhan) dans le cadre de son plan quinquennal. En 2014, le nombre de cavaliers amateurs était estimé à un demi-million.



HABITUDES DE CONSOMMATION

Les habitudes de consommation des sports équestres sont assez différentes de ce que nous connaissons en Europe.

Pour la classe supérieure émergente, en Chine, c'est bien plus pour la connotation luxe et l'art de vivre induit que par passion équestre que l'on se tourne vers ce sport.

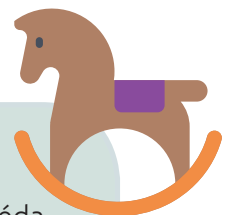
Dans ce sillage, la classe moyenne supérieure en quête de loisirs et de démarquage social, principalement pour leur enfant, approche l'équitation pour ses vertus et ses valeurs propres, dans une logique extra-curricular.

CENTRES ÉQUESTRES

Malgré cet engouement et en l'absence d'expertises techniques et pédagogiques, les dirigeants de clubs, pour la plupart des néophytes investissant dans l'équitation par opportunisme économique, se sont rapidement rendus compte que la portée de leurs actions commerciales, la fidélisation de la clientèle et la rentabilité de leur entreprise faisait défaut.

C'est la principale raison qui les a amenés à se tourner vers des compétences et savoirs faire occidentaux comme le système français des Galops.

Les concurrences principales dans ces domaines d'expertise sont allemande, néerlandaise et anglaise, présentes en Chine depuis de nombreuses années.





COMPETITIONS ET EQUIVALENCES DE NIVEAUX

Les courses hippiques, au stade embryonnaire actuellement, ont un fort potentiel économique et stratégique mais leur développement reste soumis à l'ouverture des paris sportifs qui permettront un modèle économique viable.

Le marché principal, pour la pratique en compétition, est celui du CSO, présent à l'échelle professionnelle comme amateur, largement en tête devant le dressage, le CCE, le western et l'endurance.

La pratique se structure en 2 catégories principales :

> **Le haut-niveau** : qui a été créé artificiellement sous impulsion gouvernementale pour présenter des équipes lors des Jeux de 2008 et dont les niveaux et effectifs progressent faiblement depuis lors. Les écuries fonctionnent principalement grâce à des sponsors privés pour la participation des provinces notamment en prévision des Jeux Nationaux.

Les correspondances de niveaux sont les suivantes : Obstacle : CSI 2* moins technique ; Dressage : Saint Georges avec faible technique ; Complet : 2* moins technique.

> **Le niveau Amateur** : issue des centres équestres, c'est une population qui a peu d'années d'équitation. Le grand nombre de compétitions offre un large choix allant des cavaliers débutants sur les barres au sol aux parcours d'environ 1m.

La base des cavaliers amateurs rattrape progressivement celle des compétiteurs de plus haut niveau à mesure que l'expérience et la technique se développent auprès de ce public.

Pour l'heure, le niveau amateur confirmé, équivalent de la tranche 1m20 – 1m30 en CSO est très faible.

Le calendrier de 2016 comptait plus de 200 épreuves d'équitation et autres réunions de courses, les épreuves de saut d'obstacles attirant davantage de spectateurs. Cependant, en raison de la situation sanitaire qui caractérise la Chine (au regard des maladies affectant les équidés), peu d'épreuves sont réellement ouvertes à des cavaliers étrangers venant avec leurs propres chevaux (seul le Global Champions Tour de Shanghai, qui se tient en mai, bénéficie de conditions de confinement des chevaux, permettant l'accueil de chevaux étrangers, notamment européens).

DISTRIBUTION D'ARTICLES

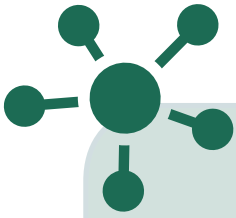


Vu la concentration des centres équestres dans cette zone, c'est Pékin qui réunit le plus grand nombre de magasins d'équipements équestres en Chine, environ une dizaine. La moitié se situe dans le Shunyi (district nord-est) où se trouve un grand nombre de clubs comme Equuleus, Asgard etc.

Dans les boutiques, on retrouve l'ensemble du matériel équestre ainsi que des produits de soins et de nutrition pour les chevaux.

La plupart des magasins sont présents sur Wechat ou Taobao.com et commercialisent leurs produits en ligne. Certaines enseignes (Baslong, Rochy) fabriquent leurs propres produits et les clients peuvent passer des commandes sur mesure. Décathlon, déjà présent en Chine, élargit les rayons équitation de ses magasins. Il existe aussi quelques fournisseurs occasionnels via Wechat ou plus spécialisés présents sur les terrains de concours.

Dans les grandes villes comme Shanghai, on commence à voir quelques magasins mais le mode de distribution le plus courant reste internet et le téléphone.



ACTIVITÉS ANNEXES

Du point de vue des fonctions supports à la pratique sportive : les soins vétérinaires, la maréchalerie, la dentisterie, la sellerie, la nutrition et les produits pharmaceutiques ou compléments alimentaires, etc., la page est quasi-vierge !

Certaines marques occidentales sont disponibles par l'intermédiaire de revendeurs plus ou moins spécialisés chez qui l'on peut trouver des produits techniques. Il n'en demeure pas moins un accès difficile voire impossible à la plupart des médicaments, des outils de base et des produits spécifiques.

Les notions de bien-être animal et de gestion des carrières des chevaux sont loin des préoccupations générales même si les démarches des enseignants et entraîneurs français sur place s'attachent à combler ces lacunes dans leur travail de formation quotidien au sein des centres équestres.



FOCUS DENTISTERIE

Les vétérinaires chinois pratiquent la dentisterie équine en utilisant essentiellement des outils manuels. Certains jeunes praticiens intègrent petit à petit la râpe mécanique, mais ils restent très minoritaires. Ces râpes peuvent être importées ou fabriquées en Chine. La qualité des secondes étant inférieure.

En Chine, les vétérinaires soignent en moyenne 240 à 360 chevaux répartis dans 4 à 6 écuries. Le soin des dents fait partie intégrante de leur contrat.

Aujourd'hui, les responsables de structures équestres et les propriétaires de chevaux commencent à prendre conscience de l'importance des soins dentaires. Les chevaux de sport importés sont généralement suivis, ce qui n'est pas encore le cas des chevaux de club ou d'élevage dont la valeur est inférieure.

De plus en plus de dentistes étrangers se rendent en Chine une à deux fois par an pour offrir leurs services. Les tarifs pratiqués varient entre 500 RMB et 2000 RMB par cheval :

- Tarif chinois : 500 RMB
- Tarif australien : 500 RMB
- Tarif belge : 1500 RMB
- Tarif néerlandais : 2000 RMB

Aujourd'hui, il est essentiel pour les vétérinaires chinois de se former à la dentisterie.

Si la Chine, d'un point de vue occidental, fait figure de nouvel Eldorado commercial, elle n'en demeure pas moins un marché encore relativement restreint, non-mature dans la plupart de ses segments et déjà concurrentiel.

Ces contraintes requièrent une approche méthodologique nécessaire à la pénétration du marché, la stratégie de développement et le suivi commercial.